Le Coq Pelaud

La guerre de 14-18 au front et au pays

"Quand vous êtes au milieu de la guerre, il n'y a rien de faux."

Patrick CHAUVEL
Photographe
Rapporteur de guerre
contemporain

Le 2 novembre 1914 à Zonnebeke - Belgique

LES FRERES ANTOINE ET PIERRE DUBANCHET TUÉS LE MEME JOUR AU MEME ENDROIT

Il y avait déjà eu la mort des deux frères Montmain, les 19 et 20 août. Cette fois, c'est celle d'Antoine et de Pierre Dubanchet. Tués le Jour des morts, lors d'un violent combat pour empêcher l'ennemi de franchir Ypres, la Porte des Flandres. Jeunes tous les deux : 22 et 20 ans. Pierre devenant alors le plus jeune des pelauds tués. Il laisse une veuve et un orphelin. Grâce à des documents retrouvés et au témoignage d'un de ses petits-fils, nous en savons un peu plus sur la campagne militaire de ces deux cavaliers du 2ème Dragons et sur les circonstances de leur "mort pour la Patrie" ■

Le 15 novembre 1914, Marie Grange écrit à son mari mobilisé dans la région de Soissons : "On parlait beaucoup aujourd'hui de la mort d'un Dubanchet de Clérimbert, celui qui est marié à la petite Mauvernay la boîteuse. Ce n'est pas officiel mais ce serait son frère qui combattait avec lui qui l'a écrit à sa famille. On n'a pas encore osé le dire à sa jeune femme. Mon Dieu, quelle tristesse !". Le 16, elle confirmait : "la mort de Dubanchet est malheureusement trop réelle. Encore une pauvre petite veuve !"

Il s'agissait de Pierre Dubanchet, marié à Péroline Mauvernay. Quant à son frère, Antoine, ce n'est pas lui qui avait annoncé la mort de Pierre, puisque lui aussi avait été tué le même jour et au même endroit : le 2 novembre, à Zonnebeke en Belgique, lors de la Bataille pour Ypres dans les Flandres (30 octobre - 15 novembre).

Ces deux frères appartenaient au même régiment, le 2ème Régiment de Dragons (abréviation : 2RD) cantonné à la caserne de la Part Dieu à Lyon.

La triste nouvelle arrive donc après deux semaines. Qui l'a fait parvenir? Sans doute un camarade du régiment. A cette date, celui-ci, le 2RD, a été ramené l'arrière à Compiègne pour "se reconstituer" après les nombreuses pertes qu'il a subies dans les Flandres, et notamment après la terrible journée du 2 novembre, -

jour de la mort des frères Dubanchet- où l'on comptabilisa 88 tués et disparus présumés tués, 86 disparus présumés blessés et 76 blessés.

SERVICE MILITAIRE A LA PART-DIEU

Un régiment de Dragons, c'est la Cavalerie. Les soldats étaient ainsi appelés "cavaliers". Auparavant, on les désignait sous le nom de "cuirassiers", du fait qu'ils portaient une cuirasse. Il existe toujours dans le quartier de la Part Dieu, une rue des Cuirassiers. Est-ce en mémoire de leur caserne détruite pour faire place au Centre commercial qu'un de ses parkings a été dénommé "Parking des Cuirassiers"?

En juillet 1914, Antoine et Pierre effectuaient donc leur service militaire de 3 ans à Lyon. Antoine, l'aîné, né en 1892, depuis 1912. Pierre, le cadet, né en 1894, depuis 1914. Ils avaient alors 22 et 20 ans.

ANTOINE 1ERE CLASSE TROMPETTE

Antoine, du fait de son ancienneté et sans doute de son bon comportement, avait été promu "1ère classe". Sa fiche de décès précisait "1ère classe clairon". Avait-il appris à jouer de cet instrument à l'armée ou en jouait-il avant ? à la fanfare de St-Sym?

Suite page suivante ➔

● Pour suivre avec plus de précision les campagnes de guerre d'Antoine et de Pierre Dubanchet (en pages 2, 3 et 4), consulter les cartes Michelin 62 - 61 et 51.